

Qu'est-ce qui fait de moi un individu ?

Proposition d'Astrid Chane-To

On peut penser qu'un individu désigne un être indivisible: c'est la plus petite unité. A ce titre, tous les êtres qui disposent de ce caractère unitaire pourraient être considérés comme des individus: aussi bien un homme qu'une poubelle ou qu'une fourmi. Néanmoins, n'est-il pas préférable de considérer que seuls les hommes sont des individus au sens le plus haut et le plus radical du terme ? Qu'est-ce qui alors fait des hommes des individus ?

En quoi seul l'être humain est-il individu ? D'abord, on peut considérer que l'individualité suppose la singularité: pour être un individu, il faut différer essentiellement (par le propre) et non quantitativement (par le nombre). Ainsi, l'individualité suppose le psychisme: une somme d'objets peut bien différer par le nombre (il y en a plusieurs), mais deux hommes diffèrent en propre parce qu'ils ont un pouvoir de penser qui les rend absolument irremplaçables et non interchangeables. Pouvoir penser, avoir conscience de soi, c'est se doter d'une identité personnelle originale dont sont dépourvus les simples objets qui sont juste des corps étendus dans l'espace. Ensuite, on peut penser que l'individualité suppose l'ipséité: pour être un individu, je dois non seulement prendre conscience de moi mais aussi me reconnaître moi-même dans le temps, bien que les attributs qui sont les miens soient dans un devenir et un flux perpétuel. Enfin, on peut définir l'individualité comme la capacité à répondre de soi-même.

Mais qu'est-ce qui fait de moi un individu ? On pourrait penser que le fondement de mon individualité est dans mon moi substantiel: toutefois, comme le montre Hume dans *Traité de la nature humaine*, le moi comme substrat permanent et invariable relève plutôt d'une fiction fabriquée par l'acte de synthèse opéré par la mémoire et l'imagination. Dès lors, le principe de mon individuation n'est-il pas plutôt dans mes sensations ? C'est parce que je sens, comme le montre Lévinas dans *Totalité et infini*, que je suis un moi rigoureusement étrange et étranger, un être à part et séparé, un tout par lui-même et non la partie d'un tout plus général.

Proposition de Yasmina Madi Calcul

On peut définir l'individu en un sens faible: est individu tout être qui constitue une unité indivisible, qui ne peut être divisé sans être détruit. Mais on peut aussi définir l'individu en un sens fort: l'individu est l'être qui, en plus d'être indivisible, dispose d'un psychisme qui le fait exister à part, dans une intériorité impénétrable. On peut se demander quel est le principe de mon individuation.

Est-ce par mon corps que je suis un individu ? En un sens oui, car mon corps me distingue des autres corps. Il diffère, ne serait-ce qu'accidentellement ou que par le nombre. Mais d'un autre côté, mon corps est général dans la mesure où il participe d'une espèce commune.

Est-ce par mon psychisme que je suis un individu ? Le fait de pouvoir sentir me permet de jouir de moi-même car en tant que sujet sentant je me distingue radicalement de tous les autres sujets sentants: l'objet senti peut être le même mais la sensation me fait différer et découvrir mon moi dans sa singularité propre. En revanche, les idées que je peux avoir ne m'individuent pas: je peux partager des idées communes avec les autres êtres capables de raisonner et de juger.

Est-ce par autrui que je suis un individu ? Dès ma naissance, les autres m'assignent une identité, notamment au travers de la dénomination. J'ai un nom propre et non pas un nom commun.

Enfin, on peut considérer que ce qui fait de moi un individu est mon ipséité, c'est-à-dire ma capacité à me reconnaître moi-même dans l'histoire des changements qui me constituent: je fais mienne mon altérité, et je suis le seul à pouvoir me raconter moi-même dans un récit qui intègre toute mon existence.